



AquaVIT : Quand les plantes Aquatiques invasives Transcendent les frontières des lacs Aquitains

Jeoffrey Dehez (IRSTEA) – Fanny Bouilly (GIP Littoral)

Partenaires scientifiques : IRSTEA, Université de Bordeaux

Partenaires socio-économiques : GIP Littoral, Syndicat Intercommunal d'Aménagement des Eaux du Bassin Versant des Etangs du Littoral Girondin, Syndicat mixte Geolandes, Agence de L'Eau Adour Garonne, Cap Sciences

Résumé

Les lacs Aquitains sont des espaces vulnérables à enjeux spécifiques qui contribuent de façon significative à l'attractivité des territoires qui les portent et au développement touristique régional. Ils sont fréquentés toute l'année, pour la pratique de nombreux loisirs, tant par les touristes que par les résidents. Dès lors, ces espaces sont l'objet de nombreuses interventions (restauration écologique, équipements, surveillance, animation...), entreprises notamment dans le cadre de politiques publiques (DCE, SAGE, Schéma Plan Plage...), et au travers desquelles se croisent des acteurs de nature très variée (publics, privés ou associatifs). Ces dernières années, les modalités et les objectifs de gestion qui sous-tendent ces interventions se trouvent questionnés sous l'effet de changements économiques (ressources financières), sociaux (évolution des attentes, « diffusion » des préoccupations environnementales) et environnementaux (comblement, pollution). Dans ce contexte, le développement d'espèces aquatiques invasives, telles que Lagarosiphon major et Egeria densa, constitue un bouleversement supplémentaire. Outre qu'ils peuvent gêner l'exercice de certaines activités (nautisme, pêche, chasse...), ces envahissements interpellent également les acteurs sur les objectifs (arrachage partiel ou total ? impacts environnementaux ?), les échelles d'action (anse, commune, lac ?) ou encore l'organisation de la gestion (chantiers publics, appel au bénévolat, contrats ?). Le projet AquaVIT (« Quand les plantes Aquatiques inVasives Transcendent les frontières des lacs Aquitains ») vise à accompagner l'évolution des modalités de gestion des grands lacs Aquitains, en tant qu'espaces qu'espace supports d'activités récréatives et touristiques confrontés à des enjeux environnementaux liés notamment aux colonisations par les plantes aquatiques invasives. Dans cette perspective, nous proposons une démarche résolument pluridisciplinaire, associant SHS (économie, géographie, sociologie) et sciences biotechniques (écologie, chimie), avec pour objectif de développer une analyse du fonctionnement et de la gestion des lacs, moins centrée sur les plantes aquatiques que sur le contexte et les enjeux (écologiques, économiques, sociaux) dans lesquels certains acteurs désignent ces plantes en tant qu'espèces invasives ; réciproquement, il s'agira aussi d'analyser les conséquences de ces catégorisations sur la définition des espaces d'intervention et des territoires. Notre positionnement scientifique consiste donc à articuler, non seulement le changement de regard avec le changement des pratiques mais encore les liens entre les regards et les modes de coordination d'acteurs tels qu'ils se construisent à différentes échelles. Plus particulièrement, ces liens seront examinés à travers les questions de l'écologisation ; de la qualification et de la délimitation spatiales ; de l'organisation socioéconomique. En outre, considérant que la matérialité et la spatialité comptent dans les actions humaines, nous nous démarquons des approches purement constructivistes et accordons une large place aux sciences biogéochimiques.

Le projet AquaVIT est construit sur un partenariat établi de longue date avec des acteurs dont la

variété des objectifs d'intervention, des échelles et des domaines d'actions constitue une originalité supplémentaire au projet : le GIP Littoral, l'Agence de l'Eau Adour Garonne, le Syndicat Intercommunal d'Aménagement des Eaux du Bassin Versant des Etangs du Littoral Girondin (SIAEBVELG), le syndicat Mixte Géolandes et l'association CapSciences. Au-delà d'une implication forte durant la phase de conception, ces partenaires tiennent un rôle essentiel dans l'organisation et la valorisation de la recherche, via notamment l'ouverture et la valorisation dans leurs réseaux propres. Une originalité supplémentaire d'AquaVIT réside dans une action importante à destination du grand public et des « usagers ordinaires » de la nature. Pour nos partenaires, les innovations attendues du projet portent autant sur la conception des modalités de gestion des lacs, le soutien à l'application des politiques publiques (DCE, SAGE...) que l'identification de nouveaux leviers de développement régionaux, basés sur la valorisation et l'activation de spécificités propres aux lacs, en matière d'économie résidentielle et touristique.

Valorisation attendue pour les partenaires socio-économiques qui s'appuie sur la recherche effectuée dans le projet

La valorisation partenariale sera initiée dès le début du projet, *via* la tenue du premier comité de suivi. Deux catégories de destinataires sont visés : les gestionnaires (cible « classique » de la recherche appliquée) et, ce qui constitue de notre point de vue une originalité supplémentaire, le grand public (soit une nouvelle occasion d'impliquer les « usagers ordinaires » de la nature, cf. Ci-avant).

Afin d'optimiser au mieux notre plan de valorisation, nous nous appuyerons en premier lieu sur les réseaux de nos cinq partenaires. Par exemple, nous proposons d'animer un groupe de travail spécifique au sein des Commissions Locales de l'Eau qui se réunissent déjà plusieurs fois par an (en séance plénières ou groupes techniques). Nous nous associerons également aux travaux des groupes techniques « usages » des DOCOB Natura 2000 (comme à Hourtin). Nous comptons également accompagner le développement du schéma Plan Plage sur les lacs en venant compléter les études préalables qui vont être lancées durant les projets de renouvellement des sites (en Gironde par exemple, 6 plages Lacustres sont concernées en 2016). En effet, après un effort important consacré aux plages océanes les premières années, l'attention se tourne maintenant de plus en plus vers les espaces lacustres (Leon, Bombannes, Hourtin, Lacanau...). Une démarche similaire sera mise en place avec le GIP dans le cadre de sa politique d'Aménagement Durable des Stations (comme à Aureilhan dans les Landes). Afin d'élargir l'auditoire, nous nous associerons également aux cycles de journées thématiques ou aux conférences annuelles du GIP Littoral, en proposant des ateliers spécifiques aux lacs. Dans ce contexte, les supports de valorisation seront adaptés aux modalités de participation : communications et présentations dans les réunions, contribution à la rédaction des documents d'objectifs des plans de gestion et des schémas d'aménagement, notes spécifiques à destinations des participants (sur le mode « 4 pages » sur des thématique tels que les usages, la perception des lacs, la qualité du milieu, l'impact des interventions, etc.), articles dans les médias suivis par les gestionnaires (lettres du GIP littoral).

Cette stratégie de valorisation par les réseaux existants sera complétée par l'organisation de deux séminaires scientifiques spécifiques au projet (séminaires « AquaVIT »), en fonction de la demande des acteurs locaux, en prenant garde de choisir un site situé au Nord de notre zone d'étude (c'est-à-dire la zone Carcans Lacanau Hourtin) et un au Sud (Sanguinet-Biscarrosse). Notre action à destination du grand public s'appuiera également sur la collaboration avec l'association Cap Sciences en suivant pour cela deux axes : - un suivi éditorial tout au long du projet, sous la forme d'émissions radio (<http://www.bordeaux.radio-campus.org/>) et d'articles (<http://www.c-yourmag.net/>); - un séminaire de restitution en fin de projet, dans les locaux de Cap-Sciences.

Enfin, nous veillerons à diffuser nos résultats à l'échelle nationale et internationale. Au-delà de la stratégie de valorisation scientifique (cf. Ci-avant), nous mettrons à contribution les réseaux

appropriés dans lesquels nous sommes investis, tels que les groupes européens d'intercalibration des méthodes de bioindication en lacs et rivières, le GIS Macrophytes, l'Institut International de Conservation de la Nature (IUCN), les réseaux nationaux « sportsnature » et Astres (Association Tourisme, Recherche, Enseignement Supérieur) ou encore le cycle de conférence *Management and Monitoring of Visitors* (MMV) à qui nous pourrions proposer l'organisation du colloque biennal en 2018 (sur le thème « environnement, loisirs et territoire »).